

La pédagogie ouverte et interactive

Auteur : Claude Paquette

Site¹ : www.claudepaquette.qc.ca

Courriel : axios@claudepaquette.qc.ca

Une brève histoire

L'aventure de la pédagogie ouverte et interactive a commencé il y a plus de trente-cinq ans, donc, plus ou moins, au tournant de l'année soixante-dix. Partout en Occident, le socle de la pédagogie encyclopédique est alors ébranlé par de nouvelles visions de l'éducation et de la pédagogie. L'avènement de la pédagogie ouverte a débuté par une remise en question de la pédagogie dominante de l'époque (qui, aujourd'hui en 2005, il faut bien l'admettre est toujours dominante).

La nécessité d'une rupture avec la pédagogie encyclopédique charmait les plus progressistes et les plus innovateurs d'entre nous, alors que les tenants de la rénovation pédagogique ne cherchaient que quelques nouveaux trucs pour enjoliver la pédagogie de la bonne réponse sans en questionner les fondements et les pratiques. Au cours de la même période, un foisonnement de recherches-actions en éducation voient le jour à la suite de deux décennies fructueuses en découvertes théoriques dans des domaines aussi variés que la philosophie, la psychologie, la sociologie des petits groupes et la psychologie sociale. De belles idées comme l'apprentissage coopératif et participatif, l'enseignement individualisé et la progression continue, l'enseignement par projets, le décloisonnement des matières scolaires, le développement des habiletés multiples, l'utilisation des processus mentaux dans les tâches scolaires s'expérimentent, se définissent et s'articulent dans des conceptions et dans des pratiques. Désolé pour celles et ceux qui croient que ces idées ont été inventées dans le sillage de la réformette² proposée récemment par le ministère de l'Éducation.

Les expérimentations et les implantations de la pédagogie ouverte et interactive sont en croissance continue tout au long de la décennie 70. Tout compte fait, cette pédagogie est relativement jeune comparativement à d'autres comme celles proposées par l'Américain John Dewey ou le Français Célestin Freinet. Malgré sa relative jeunesse, elle est d'une unicité remarquable et d'une inventivité rare³.

La pédagogie ouverte et interactive repose sur trois couples de valeurs explicites : l'autonomie et l'interdépendance, la liberté et la responsabilisation ainsi que la démocratie et la participation.

Faite de valeurs, de principes et des pratiques, cette pédagogie se fonde sur le paradigme de l'individuation qui mise sur ce qui distingue une personne d'une autre. Elle est donc essentiellement une pédagogie qui renonce à l'uniformisation et à la conformité. Elle cherche plutôt à cultiver l'unique et à proposer de

multiples voies pour effectuer les apprentissages. En ce sens, elle prend en compte le projet de l'élève. C'est une école qui adapte ses services, une école qui peut confirmer les apprentissages faits par l'élève, et ce, à différentes étapes de son parcours. Ici, l'idée de «la réussite pour tous» est incompatible avec la vision d'un parcours unique. Par contre, elle est compatible avec une école qui multiplie les voies, qui invente une pédagogie plus interactive et qui découvre des pratiques pédagogiques misant sur l'initiative des élèves tout en reconnaissant la nécessaire intervention du personnel scolaire pour soutenir la démarche de l'élève. Dans ce contexte, les interventions éducatives s'inspirent des valeurs fondatrices de la pédagogie ouverte.

Dans une classe de pédagogie ouverte, on travaille en s'inspirant d'une vision en trois dimensions de **l'autonomie**. Cette catégorisation n'a rien de péjoratif. Elle indique tout simplement des nuances très importantes. (1) Généralement, on associe la valeur « autonomie » à la débrouillardise et à la capacité d'une personne de faire ce qu'elle a à faire sans avoir besoin d'une surveillance ou d'une aide extérieure constante. C'est **une autonomie assistée**. C'est la petite autonomie qui pourrait se définir par le temps pendant lequel une personne peut fonctionner sans apport ou intervention extérieure. Vient inévitablement un moment où il y a nécessité d'une aide extérieure. (2) **L'autonomie intermédiaire** se définit comme la capacité d'une personne à gérer et à utiliser ses ressources et ses talents pour apprendre, pour agir, pour se développer ou pour participer. Ici, l'autonomie permet de contribuer avec ce que l'on est, c'est-à-dire avec les particularismes de son potentiel. Par ses pratiques démocratiques et participatives aux niveaux de la gestion de classe et par les activités ouvertes d'apprentissage proposées en classe, la pédagogie ouverte intègre dans le quotidien la sollicitation de l'autonomie intermédiaire. (3) Finalement, **la grande autonomie** est la capacité de se doter d'une éthique personnelle qui mène à sa propre cohérence, et conséquemment à la capacité de se gérer « selon ses propres règles et ses propres lois ». Elle fait l'objet d'un long processus d'apprentissage et elle n'est jamais totalement acquise puisqu'elle entre en collision avec des valeurs souvent socialement dominantes qui la contredisent ou la questionnent. En pédagogie ouverte une nuance importante est faite : l'autonomie s'associe à **l'interdépendance** dans l'intention avouée que cette seconde valeur teinte la première. Oui à l'autonomie mais sans oublier que chacun est en constante interaction avec les autres et vit ainsi en interdépendance⁴.

Dans une classe de pédagogie ouverte, **la liberté et la responsabilisation** se concrétisent de la manière suivante : L'élève choisit des idées, des activités et des projets, et ce, à partir des propositions du personnel enseignant. Il peut également en proposer. C'est le sens de l'initiative. Cette **liberté** se traduit par la capacité de faire des choix. Mais l'élève apprend aussi à assumer les choix faits, choix qui proviennent tant de ses propres initiatives que des propositions du personnel enseignant ou de ses pairs. C'est la **responsabilisation**, valeur complémentaire de la liberté. Le développement de la capacité de choisir et d'assumer prend ainsi une place d'importance dans la pédagogie ouverte..

La démocratie et la participation se concrétisent par l'exercice du droit à la liberté d'expression en classe et par la coopération entre élèves. Ces valeurs se manifestent par une contribution marquée des élèves à la

gestion de la classe et à la résolution des conflits et des difficultés. De plus, la démocratie et la coopération prennent des teintes particulières quand les élèves réalisent des activités ouvertes ou des projets intégrateurs d'apprentissage en équipe ou en grand groupe.

Quelques-unes des originalités de la pédagogie ouverte et interactive?

(1) L'intégration dans la pratique courante de la théorie des talents multiples de Calvin W. Taylor est l'une des plus grandes innovations de la pédagogie ouverte. Cette approche a été développée au cours des années 60 et elle a été sans cesse raffinée et articulée par les concepteurs et les praticiens québécois de la pédagogie ouverte. Que dit cette théorie? Qu'il existe des talents que nous possédons tous, mais à des niveaux différents. Que ces talents décrivent les différences individuelles entre les personnes, donc qu'ils servent de baromètre pour cerner le développement du potentiel de chacun. Qu'il faut les utiliser afin de les développer dans un esprit d'épanouissement et d'accomplissement.

Ces talents multiples (la pensée productrice, la créativité, la communication, la planification, la prévision, la prise de décision, la pensée informative) servent de pivot pour la conception et la formulation des activités ouvertes d'apprentissage et des projets intégrateurs. De nombreux outils ont été développés notamment pour évaluer qualitativement leur développement chez les élèves qui vivent une pédagogie ouverte.

- Les talents multiples servent de référence pour concevoir, choisir et présenter les activités et les projets à inscrire au tableau de programmation.
- Ils servent de cadre pour concrétiser le respect des différences individuelles en salle de classe.
- Ils servent aussi de cadre pour cerner pratiquement ce qu'est l'utilisation de son plein potentiel dans le processus d'apprentissage.

J'affirme que l'approche des talents multiples est aussi importante que le sont les valeurs qui inspirent la pédagogie présentée dans ce texte.

(2) L'activité ouverte d'apprentissage est la plus belle trouvaille⁵ de la pédagogie ouverte. L'activité ouverte permet d'utiliser simultanément plusieurs des talents multiples en situation d'apprentissage. Elle concrétise en salle de classe la conception interactionnelle de l'apprentissage. Des exemples d'activités ouvertes, de manières de les construire et de les sélectionner, de procédés pour les évaluer sont présentés dans la plupart des ouvrages qui traitent de pédagogie ouverte⁶. Des banques d'activités ouvertes sont également éditées⁷.

(3) L'idée de l'appel à la contribution est la clé pour la mise en œuvre d'une pratique cohérente en classe. Il est important de mentionner ici que les tenants d'une pédagogie ouverte ont toujours dit que les apports des élèves autant que ceux des éducatrices et des éducateurs sont essentiels à l'apprentissage. C'est l'indispensable principe de la double contribution. La pédagogie ouverte est une pédagogie

interventionniste, mais selon des valeurs et des pratiques bien particulières. Elle n'est aucunement une pédagogie du laisser-faire et du laisser-aller.

(4) La mosaïque des éléments d'une pédagogie ouverte est l'outil à privilégier pour cheminer en pédagogie ouverte. À la fois outil de cohérence et de cheminement, elle permet de voir l'ensemble des éléments d'une pédagogie ouverte dans une globalité à partir de trois axes en conjonction, c'est-à-dire de voir les liens pratiques et concrets entre l'aménagement physique de la classe, les activités d'apprentissage et les interventions-relations. Ces trois axes sont d'égale importance, ils interagissent dans la dynamique de mise en œuvre d'une pédagogie ouverte et ils peuvent être personnalisés.

Et pour la suite des choses...

Bien sommairement, j'ai essayé d'explicitier les incontournables de la pédagogie ouverte. En souhaitant que ces quelques remarques sauront vous indiquer si vous cheminez vers cette pédagogie innovatrice. Elle a déjà atteint une certaine maturité puisqu'elle est mise en œuvre par des éducatrices et des éducateurs inspirés par les valeurs proposées, par la théorie des talents multiples et par l'activité ouverte et des projets créatifs d'apprentissage qui en découlent.

Creusons le même sillon avec ténacité! Continuons notre chemin avec engagement!

¹ Voir sur le site www.claudepaquette.qc.ca pour la description des ouvrages suggérés dans ces notes.

² Les ministères de l'Éducation proposent toujours de grandes réformes qui doivent changer la vision collective de l'éducation. « Une véritable révolution », affirment-ils. Rapidement, on s'aperçoit que les concepts sont approximatifs pour les promoteurs, que les outils sont incohérents avec les intentions annoncées et que, pour apprivoiser celles et ceux qui s'objectent, les promoteurs et les concepteurs de la dite réforme finissent par affirmer que toutes les pédagogies permettent d'implanter la réforme. Dès lors, les choses ne changent plus. S'installe alors l'illusion du changement. Voyez ce qui arrive actuellement avec l'approche par projets qu'on a voulu généraliser... Dans dix ans, nous en serons encore à recoller les pots cassés par cette réforme approximative et sans profondeur. Et la pédagogie encyclopédique sera encore la pédagogie dominante d'un très grand nombre d'écoles « ordinaires ».

Je pense que les années glorieuses pour l'innovation pédagogique se passent habituellement hors des temps de réforme planifiés par les ministères de l'Éducation. Je crois que les deux plus grandes périodes de recul au chapitre des innovations pédagogiques durables se situent entre 1980 et 1985 et entre 1999 et 2004, moments de deux réformes dites majeures dans le monde de l'éducation. Quand comprendra-t-on qu'une pédagogie ne peut être imposée à tous quelque soit sa valeur? Imposer une pédagogie à tous se fait au prix de la dénaturation de cette même pédagogie qu'on veut généraliser. Dans les écoles alternatives, on a compris que l'éthique commande qu'on offre au choix le projet éducatif de l'école pour, ensuite, le réaliser avec cohésion et cohérence. C'est là tout le défi. Quand le projet éducatif des écoles ordinaires sera étoffé, elles pourront peut-être proposer des choix pédagogiques réels et clairs à la population, et ainsi contribuer à l'éclosion d'une nouvelle culture éducative.

³ Ce court article ne peut prétendre faire le tour de toutes les dimensions de cette pédagogie. Voir les deux tomes de l'ouvrage « Une pédagogie ouverte et interactive » publié aux éditions Québec Amérique, mais disponible maintenant aux éditions NHP.

⁴ Pour une explication supplémentaire sur les valeurs autonomie et interdépendance, voir dans « Pour que les valeurs ne soient pas du vent », éditions Contreforts, pages 117 à 120.

⁵ Un jour, il me faudra prendre le temps de raconter comment ce type d'activité est né.

⁶ Voir la note 3.

⁷ À consulter : « 200 activités ouvertes d'apprentissage pour l'école primaire » de Michelyne Lortie-Paquette, éditions Contreforts, 2002, ISBN : 2-920097-42-3.